



LE THEATRE DU VECU

Le Théâtre du Vécu est né de la rencontre d'un médecin, Jean-Philippe Assal et d'un metteur en scène de théâtre, Marcos Malavia.

Un processus créatif

Le théâtre du Vécu est un processus créatif capable de donner forme et corps à une expérience passée difficile qui a pu être refoulée. Tout commence par l'écriture d'un texte relatant un vécu personnel significatif. Les participants vont ensuite le mettre en scène eux-mêmes, avec l'aide d'un metteur en scène et de comédiens professionnels, en utilisant les moyens du théâtre qui peuvent les aider à représenter leur souffrance et à sortir d'une solitude souvent douloureuse dans laquelle la maladie les enferme.

Depuis 2002, plus de 700 participants ont pris part à ce processus de création : des patients atteints de maladies ou de situations chroniques (diabète, obésité, insuffisance rénale, maladies cardio-vasculaires, cancers, anorexie, dépression, etc.), des soignants, des victimes et des humanitaires.

Les thèmes exprimés vont du choc éprouvé par les malades face au diagnostic de la maladie, par les victimes de catastrophes naturelles ou de conflits, par les soignants ou les humanitaires devant la difficulté de leur tâche et leurs responsabilités parfois écrasantes ; de l'espérance de la guérison et de la survie à la peur des complications, voire de la mort. Des situations de vie qui créent un sentiment d'isolement et de solitude commun aux uns et aux autres.

« Rendre visible » permet d'alléger et de communiquer métaphoriquement son vécu personnel. Les participants se souviennent rarement des détails de leur texte mais restent profondément marqués par la dynamique de la mise en scène.

Le déroulement du Théâtre du Vécu

Si le déroulement du Théâtre du Vécu est toujours singulier et imprévisible, ces ateliers suivent un déroulement qui a été conçu dans ses grandes lignes dès l'origine. Cela ne signifie pas qu'ils soient figés dans une forme immuable, mais il faut avoir conscience qu'ils reposent sur un équilibre subtil et que le respect de ce déroulement est important. En quoi consiste-t-il ?

Chaque Théâtre du Vécu dure trois jours et réunit un groupe de participants (cinq ou six), une équipe de théâtre (un metteur en scène et deux comédiens professionnels ainsi qu'un technicien son et lumière), une personne de référence, « un cocher », qui veille au bon déroulement de l'atelier et un organisateur qui coordonne l'ensemble. Peuvent s'y ajouter des observateurs, en général des professionnels (gens de théâtre, personnel soignant ou formateurs) qui assistent aux ateliers dans le but de se former.

Les éléments qui constituent la trame du Théâtre du Vécu (l'écriture d'un texte, sa mise en scène par son auteur, la représentation finale et les tables rondes qui suivent chaque étape), s'enchaînent et favorisent l'interaction au sein de ce groupe de 12 à 15 personnes. Chaque atelier respecte un déroulement structuré avec précision.

Le premier jour est dédié à l'écriture

Préparation à l'écriture

Après un tour de table où chacun se présente, l'atelier commence par des exercices ludiques qui favorisent la dynamique de groupe et suscitent une confiance réciproque. Suivent des exercices basés sur des associations d'idées dans le but de stimuler l'imaginaire et la mémoire. Ceci contribue à alléger les réticences d'avoir à parler de soi et permet d'amorcer le processus d'écriture. C'est le metteur en scène qui anime cette première journée

L'écriture

Le metteur en scène demande à chaque participant d'écrire un texte dans lequel il relate un événement marquant de sa vie. Ce moment de rédaction est accompagné de quelques consignes, comme de produire un texte de deux pages maximum et d'introduire quelques dialogues pour aller déjà vers une forme théâtrale. La salle est obscurcie et chaque participant est installé à une table dotée d'une lampe de bureau, dans une ambiance qui favorise la concentration.

Même si l'animateur n'oriente nullement le choix de l'expérience vécue qui va être racontée, en grande majorité les participants choisissent un récit de vie douloureux : la maladie qui brise le destin, la mort des êtres chers, le poids des souvenirs, les écueils, les relations humaines difficiles et en même temps ils expriment, entre les lignes, leur désir de comprendre. L'écriture semble leur offrir enfin la possibilité d'extérioriser une souffrance qui n'a pas trouvé de destinataire auquel s'adresser et s'est figée, encapsulée au plus profond de soi. Il y a aussi des participants qui choisissent de raconter un événement heureux qui a marqué leur vie et dans lequel ils continuent à puiser leur force et d'autres qui racontent leur trajectoire entière pour tenter de lui donner un sens. Le travail de l'écriture va ressembler des faits épars, tracer une ligne, clarifier et permettre de sortir du désordre. Il y a ceux qui racontent à la première personne et d'autres qui introduisent des personnages fictifs derrière lesquels, bien sûr, pointe l'autoportrait.

Le soir même, ces textes sont retranscrits et imprimés tels quels pour être mis à la disposition de l'équipe théâtrale le lendemain matin.

Le deuxième jour est dédié à la mise en scène

Lecture des textes par deux comédiens

Le matin du deuxième jour, les deux comédiens professionnels (en général une actrice et un acteur) montent sur la scène et lisent ces textes d'une manière neutre, sans intention expressive devant leurs auteurs et le reste du groupe. Cette lecture marque un début de distanciation et amorce le processus de mise en scène.

Mise en scène par l'auteur du texte

Tour à tour, chaque participant, aidé par le metteur en scène, procède à la mise en scène de son texte et à la direction des acteurs qui vont jouer pour lui.

Le metteur en scène aide l'auteur à trouver une traduction scénique des moindres résonances du texte. Il accompagne l'auteur en veillant à rester sur une ligne d'équilibre entre suggestions et respect de ses souhaits et émotions. Les comédiens participent aux décisions en suggérant des alternatives et des façons différentes de dire une même phrase.

Choix des couleurs, lumière et musique

Aidé par le metteur en scène, l'auteur choisit les couleurs et les éclairages qui construisent l'espace révélant les enjeux qui animent la pièce ainsi que la musique qui imprègne la scène d'émotion. Couleur, lumière et musique, révèlent des réalités qui se cachent derrière les mots et permettent de découvrir le sens profond du texte. Une limitation intentionnelle des outils scéniques éloigne de la tentation d'une restitution anecdotique et réaliste du récit et facilite sa traduction symbolique.

Sur scène, l'œuvre se fait et se défait, se transforme selon les choix successifs de l'auteur, qui semble redécouvrir son texte à mesure que se construit sa pièce. Le théâtre décuple l'exploration des possibles. Il

remplace le point de vue unique sur les choses par une vision élargie ouvrant sur une multitude de perspectives. Le participant-auteur commence à voir son histoire sous un éclairage différent et à percevoir des significations nouvelles. Il cherche des effets qui puissent mettre en valeur ce qu'il cherche à exprimer et peut même devenir très exigeant. Chaque petit détail est essentiel. Il prend plaisir dans le jeu scénique qu'il découvre et maîtrise de mieux en mieux. Il n'avait pas soupçonné cette capacité et cette richesse en lui. Il en éprouve un sentiment de fierté. A un moment donné, l'auteur ressent la pièce comme achevée. Il rejoint alors le groupe pour devenir lui-même spectateur de sa pièce.

Ce passage du texte à la mise en scène dure à peu près 2 heures pour une pièce finale d'environ sept minutes.

Le groupe assiste et partage

Pendant ce temps, les autres participants, muets et attentifs, assistent à l'élaboration de la mise en scène de chacun d'entre eux. Chacun s'identifie avec les histoires des autres. Les récits de vies singulières semblent parler de tous. Une participante a dit : « Ce qui m'a touché le plus est de faire l'atelier du Théâtre du vécu en groupe et d'entendre chaque être humain présent se raconter et voir que le vécu de mon histoire n'est au final pas si différent de celui des autres, en tout cas pour ce qui est de la souffrance ».

Le troisième jour est dédié à la présentation suivie de toutes les pièces

A la fin de la matinée du troisième jour, consacrée à la mise en scène des textes restants, les acteurs et le metteur en scène organisent la présentation de toutes les pièces à la suite les unes des autres, devant tous les participants.

Les participants s'assoient face à la scène et deviennent des spectateurs. La réalisation est devant eux, elle existe comme un prolongement d'eux-mêmes, sur lequel ils peuvent avoir un regard analytique qui n'exclut pas une sorte de tendresse. La vision de ce spectacle complet donne lieu à beaucoup d'émotion. Cette réalisation finale apparaît soudain comme un vaste tableau collectif où les histoires se recourent, s'éclairent et se rejoignent pour parler de la souffrance liée à la condition humaine.